

# Le Livre de Daniel - Numéro cinquante-neuf

*Le dévoilement du dernier secret prophétique : le déscellement culminant par le Lion de la tribu de Juda*

Jeff Pippenger  
2024-01-23

Juste avant la clôture de la période de probation, le dernier secret prophétique est dévoilé par le Lion de la tribu de Juda, et ce sont les sages qui comprennent l'accroissement de la connaissance qu'entraîne ce dévoilement. Deux témoins dans l'Apocalypse éclairent une partie de ce qui est alors dévoilé.

C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête : car c'est le nombre d'un homme ; et son nombre est six cent soixante-six. ... Et c'est ici l'intelligence qui a la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Apocalypse 13:18, 17:9.

La "dernière puissance qui doit faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, symbolisée par une bête aux cornes d'agneau", n'est autre que les États-Unis. C'est le sixième royaume de la prophétie biblique, et la structure de ce royaume est la même (image) que celle du cinquième royaume de la prophétie biblique. Ce royaume devient un royaume où l'Église gouverne l'État, puis contraint la terre entière à accepter ce même arrangement. La combinaison de l'Église et de l'État se trouve pleinement réalisée aux États-Unis lors de la loi dominicale imminente.

L'« image de la bête » représente cette forme de protestantisme apostat qui se développera lorsque les Églises protestantes solliciteront l'aide du pouvoir civil pour imposer leurs dogmes. La « marque de la bête » reste encore à définir. La Grande Controverse, 445.

L'image de la bête et la marque de la bête sont deux symboles distincts, pourtant c'est au moment de la loi du dimanche que l'image de la bête atteint son plein développement.

"L'imposition de l'observance du dimanche par les Églises protestantes est une imposition du culte de la papauté — de la bête. Ceux qui, comprenant les exigences du quatrième commandement, choisissent d'observer le faux sabbat plutôt que le vrai rendent par là hommage à la puissance par laquelle seule cette observance est ordonnée. Mais, par le fait même d'imposer, au moyen du pouvoir séculier, un devoir religieux, les Églises formeraient elles-mêmes une image de la bête; par conséquent, l'imposition de l'observance du dimanche aux États-Unis serait une imposition du culte de la bête et de son image." La Grande Controverse, 448, 449.

Lors de la loi du dimanche, la Constitution des États-Unis est entièrement renversée et la nation s'est totalement détournée de la justice. Puis, sous le contrôle total de Satan, les États-Unis contraignent le monde à accepter le même système d'Église et d'État qui vient d'être établi aux États-Unis. Le gouvernement mondial est l'Organisation des Nations unies et l'Église romaine est l'Église qui domine ce rapport.

« Le monde est rempli de tempêtes, de guerre et de dissensions. Pourtant, sous une seule tête — la puissance papale — les peuples s'uniront pour s'opposer à Dieu dans la personne de Ses témoins. » Testimonies, volume 7, p. 182.

Le système de l'Église et de l'État, représenté dans la prophétie comme l'image de la bête, est aussi une triple union du dragon, de la bête et du faux prophète. Les dix rois de l'Apocalypse dix-sept, qui constituent la septième tête, représentent la puissance du dragon.

« Des rois, des souverains et des gouverneurs se sont eux-mêmes marqués du sceau de l'antichrist, et sont représentés comme le dragon qui s'en va faire la guerre aux saints — à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus. » Testimonies to Ministers, 38.

Les « dix rois » représentent l'Organisation des Nations unies, dont la religion est le spiritisme, et la religion du faux prophète est le protestantisme apostat, et la religion de la bête est le catholicisme, qui n'est rien d'autre que du spiritisme recouvert d'une profession de foi chrétienne.

« Par le décret imposant l'institution de la Papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera entièrement de la justice. Lorsque le protestantisme tendra la main par-dessus l'abîme pour saisir la main de la puissance romaine, lorsqu'il se penchera au-dessus du gouffre pour joindre les mains avec le spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tout principe de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et pourvoira à la propagation des faussetés et des illusions papales, alors nous pourrons savoir que le temps est venu pour l'œuvre prodigieuse de Satan et que la fin est proche. » Testimonies, volume 5, 451.

Lors de la loi du dimanche, la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète s'accomplit. Les États-Unis contraignent alors le monde à accepter le gouvernement mondial unique des Nations Unies, car le monde est plongé dans une grande crise lors de la loi du dimanche, alors que l'islam exerce un jugement contre les États-Unis à cause de l'imposition du culte du soleil. Satan apparaît alors en se faisant passer pour le Christ et, comme les États-Unis contraignent le monde à accepter l'union mondiale de l'Église et de l'État, ils contraignent aussi le monde à accepter le dimanche comme jour de repos. Le même processus d'épreuve qui s'est produit aux États-Unis est alors imposé au monde entier.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Bien qu'ils ouvrent la voie, la même crise viendra néanmoins sur notre peuple dans toutes les parties du monde. » Testimonies, volume 6, p. 395.

Le principe selon lequel l'apostasie nationale est suivie de la ruine nationale s'abat sur tout pays qui accepte le jour du soleil comme jour de culte. La crise qui s'intensifie est cette « une heure » durant laquelle les dix rois règnent avec le pape, « l'homme du péché ». Ils ont convenu de remettre leur septième royaume à l'autorité papale, parce qu'on les amène à croire que l'autorité morale de la papauté est nécessaire pour unifier le monde contre la guerre qui s'intensifie contre l'islam. En 1798, les Nations unies n'étaient pas encore entrées dans l'histoire.

Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume; mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont une même pensée, et ils donneront leur puissance et leur force à la bête. Ils feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois; et ceux qui sont avec lui sont appelés, choisis et fidèles. Apocalypse 17:12-14.

Comme cela a toujours été le cas pour le pape, les rois fourniront à la papauté le pouvoir de mener la persécution contre le peuple de Dieu, et ce sont les dix rois qui font la guerre à l'Agneau, mais ils le font à l'instigation de « l'homme du péché ». L'« homme du péché » est aussi « l'homme » dont s'emparent les sept Églises dans Ésaïe, chapitre quatre.

En ce jour-là, sept femmes saisiront un seul homme et diront: Nous mangerons notre propre pain et nous nous vêtirons de nos propres vêtements; fais seulement que nous soyons appelées par ton nom, pour ôter notre opprobre. En ce jour-là, le germe de l'Éternel sera beau et glorieux, et le fruit de la terre sera excellent et magnifique pour les rescapés d'Israël. Ésaïe 4:1, 2.

Les « sept femmes » symbolisent le fait que la papauté (l'homme du péché) exerce un contrôle sur toutes les églises de la terre, tout comme il exerce un contrôle sur toutes les nations. L'« opprobre » que les églises souhaitent éviter est l'« opprobre » de rejeter l'exigence de rendre un culte le dimanche. Les observants fidèles du sabbat seront persécutés pour leur fidélité, et l'islam refusera également d'observer le jour du soleil. L'entente négociée par les États-Unis entre la papauté et les Nations unies est que l'autorité morale de l'homme du péché est ce qu'il faut pour conduire le monde à accepter la guerre contre l'islam afin d'établir la paix sur la terre.

Mais, pour ce qui est des temps et des moments, frères, vous n'avez pas besoin que je vous écrive. Car vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand ils diront: Paix et sécurité ! alors une destruction soudaine s'abattra sur eux, comme les douleurs de l'enfantement saisissent une femme enceinte; et ils n'y échapperont pas. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, de sorte que ce jour ne vous surprenne pas comme un voleur. Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour; nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. 1 Thessaloniens 5:1-5.

Le message de "paix et sécurité" de la prophétie biblique, toujours présenté comme un faux message, n'est logique que durant une période où il n'y a ni paix ni sécurité. Il n'y a aucune raison de présenter un message de "paix et sécurité" quand la paix et la sécurité existent. L'islam ôte toute paix et toute sécurité. La "destruction soudaine" associée au faux message est une destruction qui s'intensifie, car elle est comme "une femme" en "travail". La première douleur d'enfantement du troisième Malheur a eu lieu le 11 septembre 2001.

Dans la lignée prophétique d'Élie et de Jean-Baptiste, la tromperie du pouvoir papal est illustrée. Lorsque Achab revint en Samarie pour informer Jézabel que le Dieu d'Élie était le vrai Dieu, car il avait fait descendre le feu du ciel, Achab se rendit alors compte que Jézabel l'avait trompé quant à sa haine d'Élie. La même haine et la même tromperie furent illustrées lorsque Hérode promit, lors de son banquet d'anniversaire, la moitié de son royaume à Salomé. Salomé était la fille

d'Hérodiade; ainsi Hérode était le dragon, Hérodiade la papauté et Salomé le faux prophète.

Dans l'histoire, le pouvoir de séduction trompeur de la danse de Salomé fut utilisé pour amener Hérode (les dix rois) à céder la moitié de leur royaume à une Église (une femme). La femme (Salomé) était sous la direction de sa mère (le catholicisme), et Hérode découvrit trop tard que l'attitude d'Hérodiade envers Jean était la même que celle de Jézabel envers Élie. Dans les deux cas, les observateurs du sabbat doivent mourir.

L'islam retire progressivement mais à un rythme rapide la paix et la sécurité à la planète Terre et, ce faisant, rassemble l'humanité contre l'islam. L'intensification rapide de la guerre menée par l'islam constitue l'argument employé pour établir l'image mondiale de la bête dans les derniers jours. La tromperie imposée au monde (les dix rois) vient des États-Unis (Salomé) et elle amène le monde à croire qu'il doit s'unir contre l'islam, mais il découvre trop tard que cet arrangement n'était qu'une ruse destinée à persécuter les observateurs du sabbat. Cette tromperie explique en partie pourquoi les dix rois haïssent la prostituée, même si, sous la contrainte, ils ont accepté de lui donner leur septième royaume.

Et les dix cornes que tu as vues sur la bête, celles-ci haïront la prostituée, et la rendront désolée et nue, et dévoreront sa chair, et la brûleront par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'accomplir sa volonté, de s'accorder et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Apocalypse 17:16, 17.

Les mondialistes des Nations Unies ne sont pas simplement les « rois » de la terre, mais ils sont aussi représentés comme des « marchands » ; ainsi, les mondialistes se composent de puissances politiques et économiques. La raison pour laquelle l'ange a apporté à Jean la vision d'Apocalypse 17 et 18 était de lui montrer le jugement de la grande prostituée de Tyr. Les deux catégories de ces mondialistes pleurent la mort de la papauté.

C'est pourquoi ses fléaux surviendront en un seul jour: la mort, le deuil et la famine; et elle sera entièrement consumée par le feu, car le Seigneur Dieu, qui la juge, est puissant. Et les rois de la terre, qui se sont prostitués avec elle et ont vécu dans le luxe avec elle, la pleureront et se lamenteront sur elle, lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement, se tenant à distance par crainte de son tourment, et disant: Hélas, hélas! la grande ville, Babylone, la ville puissante! car en une seule heure ton jugement est venu. Et les marchands de la terre pleureront et se lamenteront sur elle; car plus personne n'achète leurs marchandises. Apocalypse 18:8-11.

Les marchands et les rois se tiennent de loin et crient « hélas, hélas ». Le mot « hélas », en grec, est traduit par « malheur » au chapitre huit de l'Apocalypse.

Et je regardai, et j'entendis un ange qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui doivent encore sonner ! Apocalypse 8:13.

Les trois malheurs représentent les cinquième, sixième et septième trompettes, et ils sont des symboles de l'islam. Les rois, les marchands et les capitaines de navires s'écrient tous « hélas, hélas » trois fois au chapitre dix-huit.

Et les rois de la terre, qui se sont livrés à la débauche et ont vécu dans les délices avec elle, la pleureront et se lamenteront sur elle, quand ils verront la fumée de son embrasement, se tenant à distance par crainte de son tourment, disant: Hélas, hélas, la grande ville Babylone, la ville puissante! car en une seule heure ton jugement est venu. ... Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront à distance par crainte de son tourment, pleurant et se lamentant, et disant: Hélas, hélas, la grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! Car en une seule heure de si grandes richesses ont été réduites à néant. Et tout capitaine, et tous les équipages des navires, et les marins, et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tenaient à distance, et criaient, voyant la fumée de son embrasement, disant: Quelle ville est semblable à cette grande ville! Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient, pleurant et se lamentant, disant: Hélas, hélas, la grande ville, où se sont enrichis tous ceux qui avaient des navires sur la mer, à cause de son opulence! car en une seule heure elle a été dévastée. Apocalypse 18:9-10, 15-19.

L'"heure" où s'accomplit le jugement de la papauté est l'"heure" d'Apocalypse onze, c'est-à-dire l'"heure du grand tremblement de terre", et elle représente la période de la loi du dimanche qui commence avec la loi du dimanche aux États-Unis et se poursuit jusqu'à ce que Michel se lève et que la probation humaine prenne fin. Les mondialistes qui haïssaient la prostituée, mais qui ont néanmoins consenti à lui donner leur royaume pour une heure, non seulement répètent "malheur, malheur" (hélas, hélas) trois fois, mais ils posent la question : "Quelle ville est semblable à cette grande ville ?" Ils ont aussi posé cette question dans le livre d'Ézéchiel.

Et ils feront entendre leur voix contre toi, et crieront amèrement; ils jetteront de la poussière sur leurs têtes, ils se rouleront dans les cendres. Et ils se rendront entièrement chauves pour toi, et se ceindront de sac, et ils pleureront sur toi avec amertume de cœur et d'amers gémissements. Et dans leurs lamentations ils entonneront pour toi une complainte, et se lamenteront sur toi, disant: Quelle ville est comme Tyr, comme la détruite au milieu de la mer? Quand tes marchandises sortaient des mers, tu as comblé de nombreux peuples; tu as enrichi les rois de la terre par la multitude de tes richesses et de tes marchandises. Au temps où tu seras brisée par les mers, dans les profondeurs des eaux, tes marchandises et toute ta compagnie au milieu de toi tomberont. Tous les habitants des îles seront stupéfaits de toi, et leurs rois seront saisis d'une grande frayeur; ils seront troublés dans leur contenance. Les marchands parmi les peuples siffleront contre toi; tu seras un objet d'effroi, et tu ne seras plus jamais. Ézéchiel 27:30-36.

Ézéchiel désigne la ville sous le nom de "Tyrus", qui est "détruite au milieu de la mer" ? Ésaïe, parlant de la prostituée de Tyr (Tyrus), qui est aussi la grande prostituée de l'Apocalypse, qui est l'Église catholique, l'identifie aussi comme la ville qui couronne.

Est-ce là votre ville joyeuse, dont l'antiquité remonte aux jours anciens? Ses propres pieds la porteront au loin pour séjourner. Qui a conçu ce dessein contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, dont les marchands sont des princes, dont les négociants sont les nobles de la terre? L'Éternel des armées l'a résolu, pour souiller l'orgueil de toute gloire et pour livrer au mépris tous les nobles de la terre. Ésaïe 23:7-9.

La papauté est la « ville qui couronne », car c'est elle qui prétend siéger en reine au-dessus de la triple union.

Autant elle s'est glorifiée et s'est plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil; car elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil. Apocalypse 18:7.

Ézéchiel a dit que le jugement de la prostituée est accompli « au milieu de la mer », dans sa lamentation sur Tyr.

La parole de l'Éternel me fut de nouveau adressée en ces mots: Maintenant, toi, fils de l'homme, prononce une plainte sur Tyr. ... Les navires de Tarsis ont chanté tes louanges dans ton marché; et tu as été comblée et rendue très glorieuse au milieu des mers. Tes rameurs t'ont conduite sur de grandes eaux; le vent d'orient t'a brisée au milieu des mers. Ézéchiel 27:1, 2, 25, 26.

C'est le « vent d'est » qui apporte le jugement sur la prostituée de Tyr, la ville couronnée, et le « vent d'est » est un symbole de l'islam. La guerre menée contre l'islam par les dix rois est ce qui détruit la papauté des derniers jours. La prise de conscience des dix rois qu'ils ont été trompés produit également la peur dans leurs cœurs.

Belle par sa situation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, du côté du nord, la ville du grand roi. Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite. Car voici, les rois s'étaient assemblés; ils passèrent ensemble. Ils la virent, et ils s'étonnèrent; ils furent troublés et se hâtèrent de s'enfuir. Là, la crainte les saisit, et des douleurs, comme celles d'une femme en travail. Tu brises les navires de Tarsis par un vent d'est. Comme nous l'avons entendu, ainsi nous l'avons vu dans la ville de l'Éternel des armées, dans la ville de notre Dieu: Dieu l'affermira à toujours. Sélah. Psaumes 48:2-8.

Les mondialistes ont porté leurs regards sur le royaume de Dieu, tel qu'il est représenté par la ville de Jérusalem, mais ont choisi « cette grande ville », Babylone, pour chef. Quand Dieu juge cette grande ville, ils crient et se lamentent en reconnaissant qu'ils sont perdus, car la grande ville qu'ils ont choisie est brisée au milieu de la mer, par la guerre que leur fait subir l'islam (le vent d'est). Et cette guerre est une guerre qui s'intensifie progressivement, car elle est comme une femme en travail d'accouchement.

Le royaume de Dieu qu'ils ont persécuté au nom de la papauté est représenté dans le chapitre deux de Daniel, où il nous est dit qu'aux jours de ces rois [mondialistes], Dieu établira son royaume éternel.

Et, dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit; et ce royaume ne sera pas laissé à un autre peuple; il brisera en pièces et anéantira tous ces royaumes, et il subsistera à jamais. Daniel 2:44.

Les millérites croyaient qu'ils vivaient aux « jours de ces rois », mais les dix rois de l'Apocalypse 17 n'avaient pas encore fait leur entrée dans l'histoire; en effet, ils ne commencent à apparaître qu'à présent. Les millérites avaient raison, mais leur vision était limitée. Le royaume de Dieu qui

est établi aux jours des rois de l'Apocalypse 17 et 18 correspond à la période de la pluie tardive.

Je vis que toutes choses fixent intensément leurs regards et tournent leurs pensées vers la crise imminente qui est devant elles. Les péchés d'Israël doivent passer en jugement au préalable. Chaque péché doit être confessé au sanctuaire; alors l'œuvre ira de l'avant. Il faut le faire maintenant. Le reste, au temps de détresse, crier: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

« La pluie de l'arrière-saison vient sur ceux qui sont purs — alors tous la recevront comme autrefois. »

« Lorsque les quatre anges lâcheront prise, Christ établira Son royaume. Nul ne reçoit la pluie de l'arrière-saison, sinon ceux qui font tout ce qu'ils peuvent. Christ nous aiderait. Tous pourraient être vainqueurs par la grâce de Dieu, par le sang de Jésus. Tout le ciel s'intéresse à l'œuvre. Les anges s'y intéressent. » Spalding and Magan, 3.

Au temps de la pluie de l'arrière-saison, lorsque les anges relâchent les quatre vents, ce qui se passe pendant les « jours de ces rois », le Christ établit son royaume. La pluie de l'arrière-saison est progressive et a commencé à tomber légèrement le 11 septembre 2001, lorsque le troisième Malheur est entré dans l'histoire, mais la colère des nations a été immédiatement contenue. Elle continue de gagner en intensité jusqu'à la loi du dimanche aux États-Unis, moment où elle entraîne une ruine nationale. Ce jugement croissant se poursuit ensuite à mesure que toutes les autres nations suivent l'exemple des États-Unis et subissent donc les mêmes jugements. Celui-ci s'intensifie jusqu'à la fin du temps de probation. Il progresse comme une femme en douleurs d'enfantement.

Nous poursuivrons l'étude du huitième être des sept dans le prochain article.

Aussi longtemps que ceux qui professent la vérité servent Satan, son ombre infernale leur masquera la vue de Dieu et du ciel. Ils seront comme ceux qui ont perdu leur premier amour. Ils ne peuvent pas voir les réalités éternelles. Ce que Dieu a préparé pour nous est représenté dans Zacharie, chapitres 3 et 4, et 4:12-14: « Et je répondis encore et lui dis: Quelles sont ces deux branches d'olivier qui, par les deux tuyaux d'or, laissent s'écouler d'elles-mêmes l'huile dorée? Et il me répondit et dit: Ne sais-tu pas ce que c'est? Et je dis: Non, mon seigneur. Alors il dit: Ce sont les deux oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre. »

Le Seigneur est plein de ressources. Il ne manque d'aucun moyen. C'est à cause de notre manque de foi, de notre mondanité, de nos paroles vaines, de notre incrédulité, manifestée dans nos propos, que des ombres épaisses s'amassent autour de nous. Christ n'est pas révélé, ni par la parole ni par le caractère, comme Celui qui est tout à fait aimable et le plus distingué entre dix mille. Lorsque l'âme se complaît à s'élever dans la vanité, l'Esprit du Seigneur peut faire bien peu pour elle. Notre courte vue aperçoit l'ombre, mais ne peut voir la gloire au-delà. Les anges retiennent les quatre vents, représentés sous la forme d'un cheval furieux qui cherche à se déchaîner et à se ruer sur la face de toute la terre, portant la destruction et la mort sur son passage.

« Dormirons-nous au seuil même du monde éternel ? Serons-nous engourdis, froids et morts ? Oh ! que nous puissions avoir dans nos églises l'Esprit et le souffle de Dieu insufflés à son peuple, afin qu'ils se tiennent debout et vivent. Nous devons voir que le chemin est étroit, et que la porte est resserrée. Mais lorsque nous franchissons la porte resserrée, sa largeur est sans limite. » Manuscript Releases, volume 20, 217.